

- Très proche.
- Quelles sont les raisons ou les influences qui ont déterminé ce revirement ?
- Monsieur, je suis en exil et je ne peux faire de déclarations politiques.
- Je ne vous demande pas des opinions, mais seulement des faits, général.
- Est-ce que ces faits ne vous semblent pas politiques ?
- J'admets qu'ils le sont.
- Qui a provoqué le revirement du régiment de Tarapaca, son commandant ou Reque Teran ?
- Je vous répondrai en temps utile.
- Retournerez-vous en Bolivie, général ?
- J'y retournerai.
- Pour recommencer ?
- Pour recommencer et triompher cette fois avec le peuple grâce à l'expérience acquise.

Torrès n'avait qu'une solution pour triompher : détruire l'armée, armer les ouvriers, les paysans, les étudiants révolutionnaires.

Mais les barrières de classe l'empêchèrent : la caste militaire à laquelle appartient Torrès a pour mission de défendre le système capitaliste. Torrès s'est conduit comme tout bourgeois, militaire ou pas, progressiste ou pas, lorsque vient le moment de la confrontation, lorsque le choix consiste à perdre ses privilèges de classe, à attaquer le régime de la propriété privée, pour rejoindre la classe ouvrière; alors les contradictions disparaissent, seuls restent les intérêts de classe, face à l'ennemi commun qu'est le prolétariat. Et Torrès comme tous ses prédécesseurs a capitulé devant l'impérialisme.

Lorsqu'on lui réclama des armes pour les travailleurs, il eut ce cri du cœur, ce cri de classe : « **Si je leur donne des armes, ils les retourneront contre moi** ».